

Vous avez dit phobie scolaire ?

Histoire vraie racontée par Claudine Braun

C'est l'histoire d'un garçon qui n'aimait pas l'école, mais alors pas du tout !. On l'appellera Luc. Il ne voulait pas quitter sa famille et subir toutes les contraintes de ce lieu fermé. Lui, ce qu'il voulait, c'était aller en forêt, observer les plantes et les animaux et aller à la chasse avec son père.

Dès l'école maternelle, les cauchemars, les pleurs et les maux de ventre ont rythmé les années scolaires. Le début de l'école élémentaire et notamment deux années dans une classe en pédagogie Freinet ont apporté un petit répit. Spectacles, expo et classe de mer ont atténué les angoisses. Les livres documentaires sur les animaux et la forêt ont été les seuls à trouver grâce aux yeux de Luc. Malheureusement les classes de CM et le collège l'ont replongé en enfer. Le séjour en hôpital psychiatrique n'y a rien changé. La souffrance de toute une famille a cessé en même temps que l'obligation scolaire. Aujourd'hui Luc a 26 ans, il est paysagiste et il aime toujours autant la forêt.



Sa maman, Mme M., elle, n'a pas quitté l'école puisqu'elle y travaille depuis bien 20 ans comme employée pour le ménage. Son fils le lui a d'ailleurs reproché plus d'une fois.

Un jour du mois d'octobre dernier, une enfant de la classe de CP apporte à l'école un magnifique bois de cerf. Ses camarades sont tous très intéressés et se posent des questions. Ils s'inquiètent pour l'animal qui a perdu ce bois et se demandent s'il n'est pas mort. La maîtresse note toutes les questions sur une affiche et la classe décide d'essayer d'y trouver des réponses, d'interroger les parents, de trouver des livres, de chercher sur internet... Tout ce qu'il y a lieu de faire pour gérer cet événement inattendu.

Le soir, Mme M., toujours très intéressée par ce qui se passe à l'école, voit le bois et en parle à son fils. La curiosité de Luc est piquée à vif. Il veut voir cela. Il brave son angoisse qui est toujours un peu là et accompagne sa mère à l'école le dimanche après-midi. Il admire le bois et voit les questions des enfants auxquelles il pourrait bien sûr apporter toutes les réponses. Il décide de mettre un dessin annoté au tableau pour les aider un peu.

Le lendemain, la maîtresse et les enfants découvrent avec surprise le dessin et les explications, un peu difficiles certes pour le CP. Ils décident alors d'écrire une lettre à Luc pour l'inviter à leur donner des explications de vive voix. Le soir, Mme M. emporte la lettre et l'apporte à son fils. Il ne s'attendait pas du tout à cette réaction de la classe. La panique le gagne. Jamais il ne pourrait entrer dans cette classe et parler à ces enfants. Il ne saurait pas ce qu'il faut dire, il n'arriverait pas à se mettre à leur niveau. Sa mère lui fait entendre raison, il ne peut pas décevoir les enfants après avoir fait un premier pas. Elle se propose de l'aider à préparer son intervention.

Dès le lendemain, il se met au travail, il compulse sa bibliothèque pour trouver les images qu'il faut, il trie les informations pour sélectionner celles qui pourraient convenir à ces enfants de CP. Il fabrique des affiches pour avoir un support et arriver « armé ».

Deux jours plus tard, le voilà assis dans le coin bibliothèque de la classe. Tous les enfants sont assis sur un tapis autour de lui. Il commence à parler. Il a tant d'histoires à raconter, non pas celles du chasseur qui tue les animaux, mais celle où il sauve le cerf qui s'est pris les bois dans les fils de fer barbelés, tout ce qu'il a vu lors des brames, les traces qu'il repère dans la forêt... Les enfants sont bouche bée. Ils ont plein de questions aussi.
« Maître, Maître..... ! »

Il promet aux enfants de les emmener dans la forêt au printemps pour leur montrer les traces. Les autres classes sont un peu jalouses, elles aimeraient elles aussi « le conférencier ». Il ne faut pas trop lui en demander. Il y a eu suffisamment d'émotions.

Et puis là, début décembre, il arrive à l'école. Il demande s'il peut faire une photocopie et nous annonce qu'il veut bien revenir répondre aux questions d'une autre classe !

Rêvons un peu : ses futurs enfants pourront peut-être aborder l'école sereinement ?